

Pierre Laconte : Trésors des bibliothèques  
d'Ecosse. Voyage de la Société des  
Bibliophiles du 20 juin au 29 juin 2001

Tiré à part de la revue *Le livre & l'estampe*, XXXVII, 2001, n° 156



# Pierre Laconte : Trésors des bibliothèques d'Ecosse. Voyage de la Société des Bibliophiles du 20 juin au 29 juin 2001

Près de quarante ans s'étaient écoulés depuis l'exposition présentée sous ce titre à la Bibliothèque Royale de Belgique à l'initiative de son conservateur en chef de l'époque M. Herman Liebaers. Cette exposition avait permis de découvrir la richesse des collections publiques et privées écossaises et de nouer des contacts durables avec leurs dirigeants ou propriétaires.

Le choix de l'Ecosse comme destination 2001 du traditionnel voyage annuel de la Société venait donc à son heure. Il a donné l'occasion de visiter ces trésors en leurs demeures et d'en découvrir d'autres. L'exceptionnelle hospitalité de nos hôtes n'a eu d'égale que leur obligeance à nous envoyer les photos des œuvres qu'ils ont à notre intention sorties de leurs réserves précieuses. Ce ne sont hélas que quelques œuvres phares et moments choisis que l'on retrouvera ci-après.

## AUTOUR DE GLASGOW.

Glasgow, il y a peu capitale européenne de la culture, a bien plus à offrir que ses bibliothèques, quelque superbes qu'elles soient. Le premier jour sur place (21 juin) fut consacré à la Burrell Collection et à Pollok House

L'abondante moisson d'œuvres d'art acquises par Sir William Burrell est réunie dans un immeuble qui lui est spécialement consacré (Barry Gasson 1983). Parmi les tableaux épinglons la célèbre Judith et Holopherne de Lucas Cranach le vieux. Judith portant fièrement son glaive devant la tête décapitée d'Holopherne, exprime-elle le triomphe du bien sur le



1 Copy

Section 9. Box 22/21

Box 405

#

Extract of a Letter - Tappanooly 25 Feb<sup>r</sup> 1820  
 from Sir Stamford Raffles  
 to his General Hardwicke.

We have not added much to our Collections,  
 but have obtained very correct information regard-  
 -ing the Battas - a people among whom it has  
 long been known Cannibalism has been practised.  
 The particulars however have hitherto been very  
 imperfectly and very partially stated. for it is  
 not the Prisoners taken in War that are alone  
 eaten, nor is the Feast the result of immediate  
 revenge. By the Laws of the Country all the  
 Great Crimes are punishable Capitally by Eating,  
 and all the Criminals are eaten alive!! - in  
 no case are they first put to death as has been  
 asserted. The Chief Enemy, or party injured has  
 the first Slice which he deliberately dips into a  
 mixture of Limes, Pepper and Salt and eats -  
 the others then cut according to their Fancy. The  
 Palms of the Hands and Soles of the Feet are  
 the delicacies of the Epicure. Some drink the  
 Blood from Bamboes. The flesh is preferred to  
 Cow or Buffalo Beef, or even Hog. I don't  
 imagine

imagine that in times of Peace there can  
 be less than 100 Men eaten in a Year. You may  
 rely on the Fact

Notwithstanding this Practice  
 we have made arrangements for spending a few  
 Weeks in the Heart of the Country as soon  
 I can spare time.

I am assured the People are very  
 hospitable and kind-hearted!

( a True Extract  
 / Signed / J. Hardwicke )

1820  
 Copy of Letter from  
 Sir Stamford Raffles  
 about a table of  
 Cannibals in  
 Sumatra



mal, celui du peuple élu sur le paganisme ou simplement, selon le commentaire de la guide, celui de la femme sur l'homme ?

Pollok House, bâtie dans le style de William Adam, abrite une collection dont nous avons retenu la mystérieuse Dame à la fourrure du Greco, la non moins mystérieuse procession de William Blake (Chaucer and the nine and twenty pilgrims on their way to Canterbury) et les espaces piranésiens de François de Nome, alias Desiderio Monsu. Une sélection d'ouvrages et de documents rappelant les domaines d'intérêt de Sir John Stirling Maxwell, fondateur du National Trust et grand admirateur de Charles-Quint, fut sélectionnée à notre intention par le Dr. Ferguson. Parmi ceux-ci de somptueux folios qui faisaient partie du faste de chacune de ses visites dans les villes impériales. On sait que la place du Capitole fut construite pour la visite de l'empereur à Rome en 1536.

La deuxième journée (23 juin) nous permit notamment de visiter la superbe bibliothèque du marquis de Bute à Mount Stuart, grandiose demeure de style gothique victorien achevée en 1912. La visite présentait un caractère exceptionnel en ce sens que le nouvel archiviste, Andrew McLean, chargé de cataloguer la collection, nous montra outre les œuvres connues, telles le commentaire de Martin Luther sur les psaumes (Wittemberg, 1523) quelques-unes de ses découvertes récentes. Une lettre curieuse du Vice-Roi Sir Stamford Raffles (1820) décrit par le menu les repas anthropophages des indigènes Battas de Sumatra (ill. 1). Un autre manuscrit rapporte en détail au chancelier Lord Burleigh la décapitation de Mary Stuart ordonnée par la reine Elisabeth : « ...her lippes stirred up and downe for almost a quarter of an hower after her head was cut of ». Nous pûmes également examiner à loisir le seul exemplaire connu de l'ouvrage *The discoverie of whichcraft* de Reginald Scot (1584), dont le Roi James I avait ordonné la

destruction pour avoir mis en doute l'existence des sorcières, un poème manuscrit de Lord Byron ( Venise 1816) « On the Helen of Canova » (« ... Above the works & thoughts of Man / What nature could but would not do, / And Beauty and Canova can ... ») et un manuscrit du poème de Robert Burns « The Lament » différent de la version publiée.

La journée du 24 juin fut particulièrement riche en découvertes : la Bibliothèque universitaire et la Bibliothèque municipale.

La Glasgow University Library d'abord. Un de ses trésors principaux est le *Hunterian Psalter* (c. 1170), dont une des sublimes enluminures représentant la Pentecôte (ill. 2) avait figuré en couverture du catalogue de l'exposition à la Bibliothèque Royale. Elle ne possède pas moins de mille incunables. Parmi les nombreux ouvrages spécialement choisis à notre intention, citons la *Légende Dorée* de J. de Voragine, écrite à Bruges vers 1405, illustrée de 102 miniatures, une *Apocalypse* xylographique et un livre d'heures imprimé en 1507, entièrement rubriqué et dont les gravures sur acier furent ensuite coloriées. Un exemplaire manuscrit de *L'Espitre du Roy* par Jean Lemaire de Belges (1515) se distingue par un trompe-l'œil où le texte est présenté comme faisant partie de l'image (ill. 3). Nous pûmes admirer la première édition de Copernic *De Revolutionibus Orbium Coelestium Libri VI* (Nuremberg 1543), ayant appartenu à Adam Smith, un bel exemplaire de *Hypnerotomachia Poliphili* de 1499, *Das Buch zu Distillieren* de Hieronymus Braunschweig (Strasbourg 1519), livre fondateur de la pharmacologie et les dessins par Petre Santi Bartoli de peintures romaines de la tombe des Nasonii, découverte à Rome (ill. 4).

La bibliothèque possède encore la pénultième lettre de Mozart, adressée à sa femme Constance et consacrée à la « Flûte





Ill. 2. Hunterian Psalter - 1170



Ill. 3. Epistre du Roy - 1515





Ill. 4. Petre Santi Bartoli - Tombe des Nasonii

enchantée » et les archives complètes de James McNeil Whistler. Nous avons savouré la dédicace à Whistler de *L'Après midi d'un faune* : « Tu peux, Faune, oui c'est l'air / Le jouer à Whistler ». Notre visite a été organisée de manière optimale par le Dr David Weston, conservateur du département des Special Collections. Outre ses publications et catalogues imprimés, le département possède un website de haute qualité (<http://www.rcpe.ac.uk>). Il est enfin à noter que le bâtiment actuel de la Bibliothèque remplace celui de William Adam démoli malencontreusement en 1871 pour faire place au chemin de fer.

La Mitchell Library ensuite. Contrairement à ceux de la Bibliothèque universitaire, les trésors de la Mitchell reposent dans la discrétion, y compris leur catalogue de trois volumes in folio ( ce dernier est en cours de mise à jour). A la suite d'une demande d'Herman Liebaers, Ms Sally Clegg et Mr David

Boyd nous ont permis de visiter des collections d'autant plus intéressantes qu'elles constituaient une surprise. On a pu admirer notamment les *Heures d'Utrecht* de l'ancienne collection Plantin, une *Chronique de Nuremberg* de Schedel du 12 juillet 1493 d'une grande fraîcheur et l'exemplaire des *Confessions d'Augsbourg* de Melancthon ayant appartenu à Luther.

Parmi les livres du 18<sup>e</sup> siècle on trouve l'œuvre complète de Piranese en édition originale et les *Antiquities of Athens* de Stuart et Revett ( cinq volumes, à partir de 1762). Parmi ceux du 19<sup>e</sup> siècle on a pu admirer les *Birds of America* de James John Audubon en édition originale (double éléphant folio), l'œuvre complète de John Gould (42 volumes), pièces maîtresses de la collection ornithologique, le *Voyage around Great Britain* (1814-1825) en huit volumes et agrémenté de 308 aquatintes coloriées à la main, le *Ceremonial of the Coronation of George IV*, constitué de 42 lithographies et de textes gravés au burin en lettres d'or (1823) où l'on découvre un superbe portrait en tenue de cour du Duc de Saxe Cobourg, futur Léopold I<sup>er</sup>, *Egypt and Nubia* de David Roberts ( 1846) et la *Funeral Procession of Arthur, Duke of Wellington* (1853). Parmi les abondantes collections photographiques les *Camera Works* de Stieglitz en 48 volumes portent une dédicace autographe (1/7/1913) : « This is all part of the demonstration necessary to give photography its proper place, at least as I understand it ».

La journée fut agréablement complétée par la visite, à la Hunterian Gallery, des tableaux de Whistler et de ses eaux-fortes réalisées à Venise en 1879.

#### AUTOUR D'EDIMBOURG

Le 24 juin, première journée à Edimbourg fut marquée par une réception des plus sympathiques à Gosford House où le comte



et la comtesse de Wemyss nous ont personnellement fait les honneurs de leur bibliothèque et de leur collection de tableaux ; nous avons notamment pu examiner à loisir une édition originale complète annotée de l'immense « Ruins of the Palace of the Emperor Diocletian at Spalatro in Dalmatia » de Robert Adams, résultat de son relevé de fouilles à Split en 1757 en compagnie de Charles-Louis Clérisseau, intéressant mélange de plans et vues en perspectives réelles et de capriccios destinés à évoquer la poésie des ruines de la Rome antique. Une réception fut offerte par Mr Richard Warrender, Regional Representative de Christie's.

Le 25 juin nous permit de découvrir la National Library of Scotland. La Bibliothèque Nationale d'Écosse, initialement bibliothèque de la Faculty of Advocates, est depuis 1925 une institution d'État. Nous y fûmes reçus par le Dr Murray Simpson, Director of Special Collections, Dr Brian Hillyard, Head of Rare Books et Iain F. Maciver, Head of Manuscripts qui nous ont montré un choix représentatif de leurs trésors dont leur manuscrit ms.62, un psautier flamand du 13<sup>e</sup> siècle et leur incunable Inc.76-5, le premier livre imprimé à Venise, Ciceron, *Epistolae ad familiares*, imprimé par Jean de Spire, avant le 18 septembre 1469.

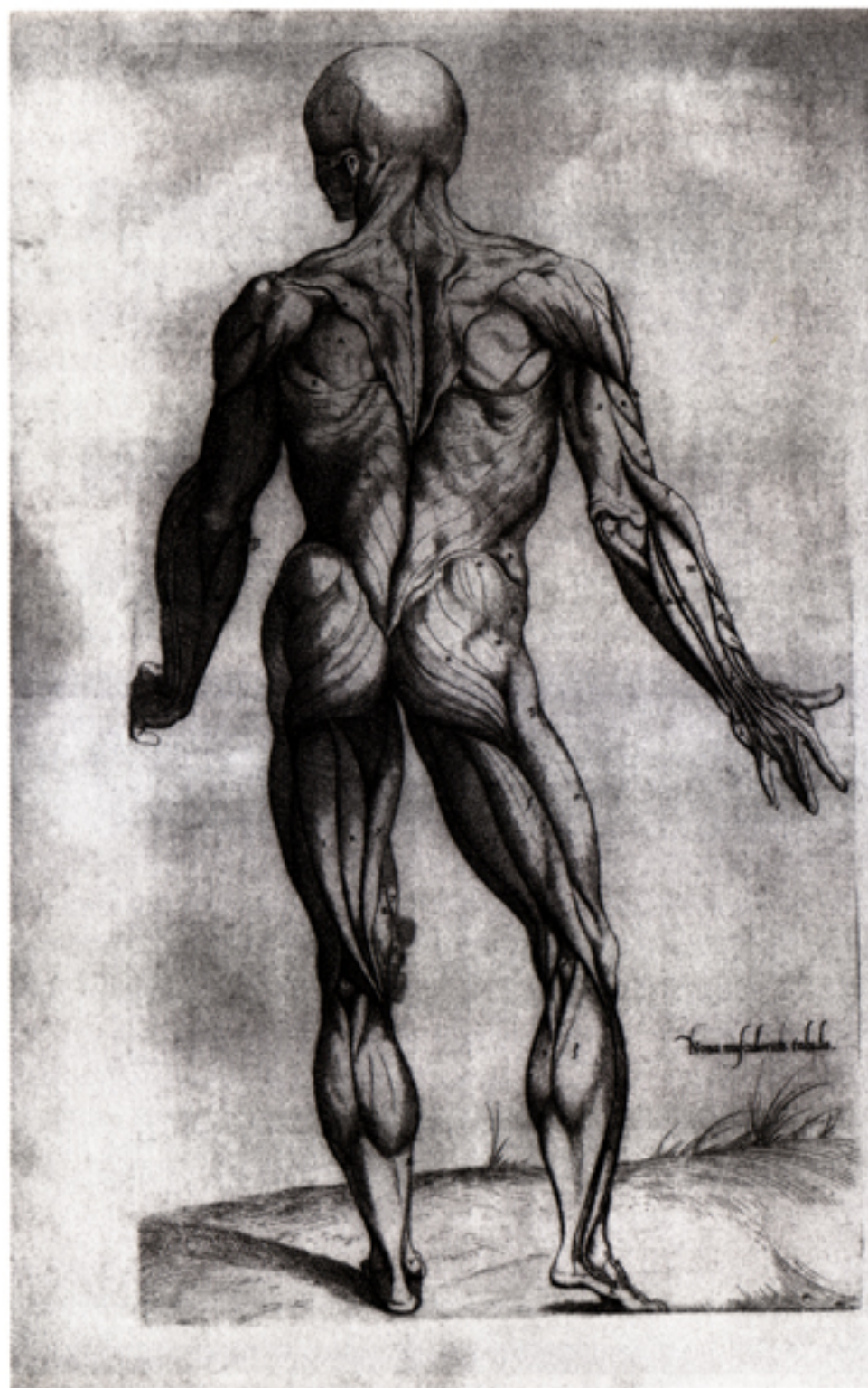
A la Faculté de Musique nous fûmes reçus par Mr John P. Kitchen qui nous fit les honneurs de la collection Russell d'instruments anciens et nous permit de les entendre, et pour certains d'entre nous de les pratiquer pour le plaisir de tous, en particulier deux clavecins de Ruckers. Enfin à la Bibliothèque universitaire d'Édimbourg nous fûmes reçus par le Dr Richard Ovenden.

Le 26 juin la visite du Royal College of Medicine constitua une impression forte du voyage. Le bibliothécaire en chef Mr Ian Milne nous y reçut avec son collègue John Dallas, Rare



Ill. 5. William Harvey - *Exercitatio ... de motu cordis...*





Ill. 6. Thomas Geminius. *Compendiosa totius anatomiae delineatio*

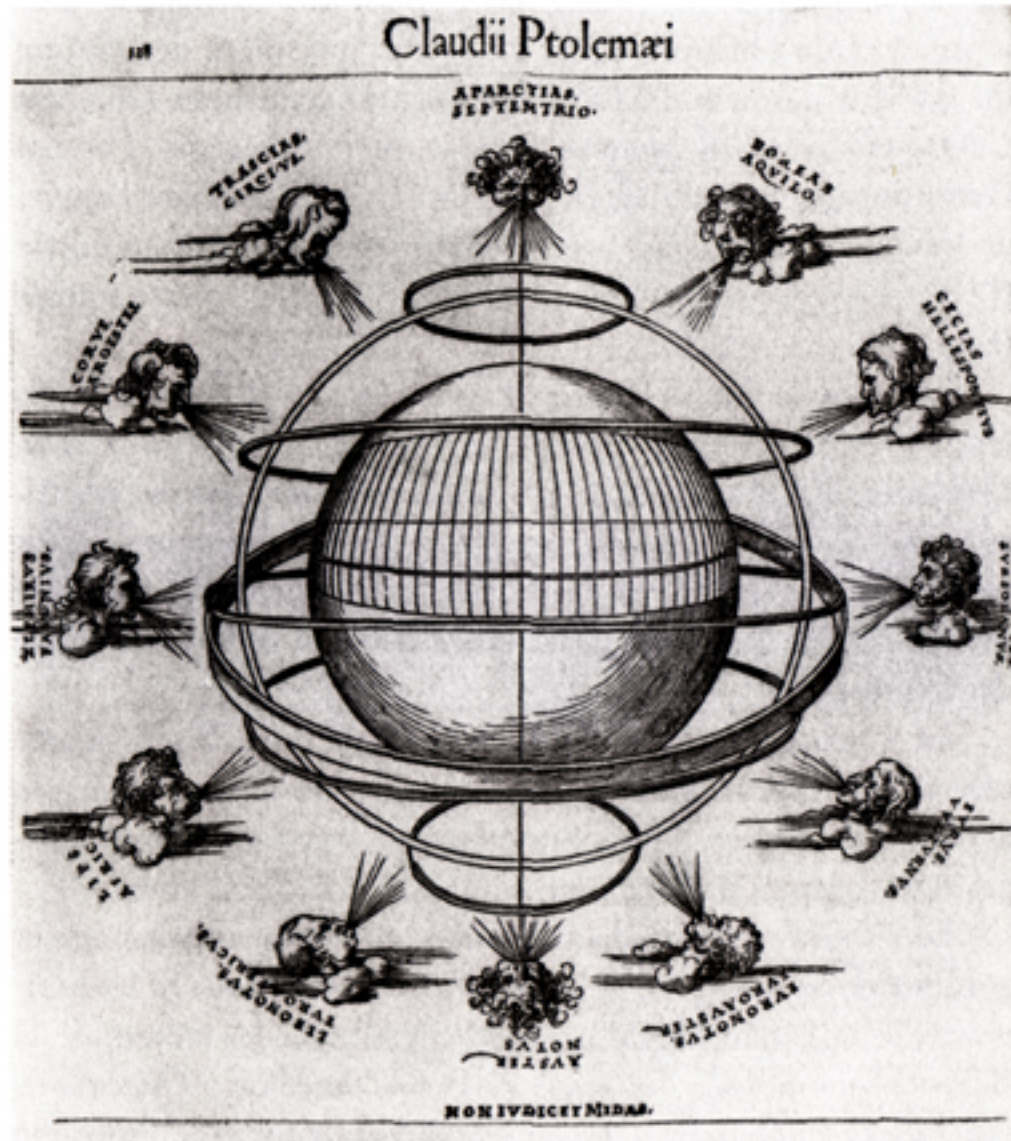
Books Librarian. La bibliothèque possède notamment un des rares exemplaires restant de l'ouvrage de William Harvey *Exercitatio anatomica de motu cordis et sanguis in animalibus* (ill. 5), considéré par notre hôte comme l'ouvrage le plus important de l'histoire de la médecine (première description du système cardiaque). On nous montra également l'ouvrage *Compendiosa totius anatomiae delineatio* du liégeois Thomas Geminius qui introduisit en Angleterre non seulement l'œuvre de Vésale (en la plagiant), mais également la gravure sur cuivre (ill. 6). Le website du College mérite également d'être signalé (<http://www.rcpe.ac.uk>).

La visite des Royal Botanic Gardens sous la conduite de Ms Jane Hutcheon nous permit d'admirer le célèbre *Hortus Eystettensis* (Eichstätt, 1613) et un exemplaire complet rarissime des *Liliacées* de Redouté en 8 volumes. Nous avons appris par la presse le terrible incendie qui a frappé cette institution et nous formons des vœux pour que l'essentiel ait pu être sauvé des flammes.

La journée se termina par une sympathique Pimms-party offerte par l'Antiquarian Booksellers Association dans la demeure de Robert Louis Stevenson et organisée par les propriétaires actuels de la maison, cadre où il fait bon vivre.

Le 27 juin nous amena d'abord dans la ville universitaire et golfique de St Andrews où le Dr Norman Reid nous fit les honneurs de la Bibliothèque universitaire. Parmi les trésors de la Bibliothèque notons l'ouvrage de Petrus de Alliaco *Quaestiones super libros sententiarum* (Frères de la Vie Commune) imprimé à Bruxelles et relié à Louvain, la *Bible de St Léonard* (Rouen 1511) en reliure d'époque estampée à froid et bien complète de sa chaîne, un exemplaire en latin magnifiquement illustré de la *Chronique* de Nuremberg (1493), une *Geographie* de Ptolémée (Lyon 1541), en coloris d'époque et grandes marges (ill. 7) et





Ill. 7. Ptolémée - *Geographicae enarrationis* - Lyon 1541

## The Power and the Glory.

Let there be life, said God. And what He wrought  
Went past in myriad marching lives, and brought  
This hour, this quiet room, and my small thought  
Holding invisible vastness in its hands.

Let there be God, say I. And what I've done  
Goes onward like the splendour of the sun  
And rises up in rapture and is one  
With the white power of conscience that commands.

Let life be God... What wail of fiend or wrath  
Dare mock my glorious angel where he stands  
To fill my dark with fire, my heart with faith?

1925.



enfin deux poèmes autographes de Sigfried Sassoon : « The Power and the Glory » et « The dug-out » (ill. 8).

L'après-midi la visite de la fameuse Bibliotheca Lindesiana au château de Balcarres sous la conduite personnelle de Lord Crawford et de son épouse, suivie d'un tea-time offert par nos hôtes, a constitué un moment inoubliable du voyage. Sur de longues tables se trouvaient étalés un ensemble éclectique de très haut niveau correspondant aux spécialisations qui lui avaient été discrètement transmises à sa demande et dont la beauté rivalisait avec la rareté, par exemple l'incunable de Gouda *Dialogus Creaturarum* et ses sublimes gravures sur bois d'animaux en conversation. Au fond de la bibliothèque, sur un lutrin, trônaient les grands *Birds of America*. Au terme de cette visite des plus conviviales Lord Crawford s'est engagé à rédiger lui-même le commentaire des ouvrages qu'il avait préparés à notre intention :

"Lord Crawford told us that the library we were visiting had begun to be formed in the 16th and the early 17th century.

A feature of it had been a strong emphasis on alchemy, astrology, astronomy and mathematics. It had been severely damaged in the 1650s when Cromwellian troops had been stationed in the House – whilst his ancestor was away commanding the Royalist troops in the Highlands.

He had been able to trace about 80 books which still survived – now in National or university collections and some still in the Library.

In the 19th century two generations of collectors, Lord Lindsay and his son Ludovic had collected systematically and methodically until the collection became one of the most extensive in the country.

Financial problems caused sales in 1880; then the manus-

cripts went to the John Rylands Library in Manchester in 1901 and finally a major dispersal because of Death Duty Tax in the 1940s.

Lord Crawford in his exhibition showed a range of books covering a great variety of items – incunabula, including the *Letters of St. Jerome* printed at Rome by Reissinger in 1467. The copy is the first printed book to have been associated with Scotland: it had belonged to Eleonora, daughter of King James I. Amongst the books which seemed to create the most interest were topographical books: a complete copy of Antonius Sanderus, *Chorographia Sacra Brabantiae* (1656-70); baron Jacques Le Roy, *Castella et Praetoria Nobilium Brabantiae* (1699) and Ortelius, *Theatrum Orbis Terrarum* (1595).

Although vastly diminished in size, he was able to show that the library is kept alive by the interest of recent generations and himself.

A gift from Dr. Giovanni Mardersteig of the *Gospels*, Officina Bodoni, Verona 1962 and for instance modern bindings such as the Ashendene Press Apuleius *Golden Asse* bound by Joan Tebbutt (?) and S. Cockerell in Glasgow in 1979 and the Cranach Press *Hamlet* printed in 1930 and bound by Trevor Jones in 1999."

Enfin le 28 juin, après l'incontournable dégustation de whisky nous avons visité l'agréable château de Traquair habité par ses jeunes propriétaires. Arniston, dernière étape du voyage, visité sous la conduite personnelle de la propriétaire actuelle Mrs Althea Dundas et de sa fille Henriët nous laissera le souvenir d'une famille attachée à son patrimoine familial et désireuse de le mettre en valeur et de le faire connaître. Parmi les ouvrages de la bibliothèque épinglons un beau *De Civitate Dei* (Nicolas Jenson 1475) en reliure d'époque.

Le soir un dîner de clôture permit au président de la Société



M. Roger De Kesel de remercier ceux et celles qui avaient contribué à la bonne organisation du voyage, en particulier Mme Adrienne Fontainas, M. Philippe Beneut, le comte Aymard de Meeûs d'Argenteuil membres du comité de préparation, ainsi que le Dr Lester Borley, former Director of the National Trust for Scotland et M. Pierre Laconte, dont l'aide fut précieuse pour obtenir de visiter Gosford et Balcarres dans d'aussi agréables conditions, sans oublier le Dr Patrick Cadell, former Keeper of the National Archives, dont les contacts dans le monde des bibliothèques furent précieux.